

FOOTBALL **LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (DEMI-FINALES, ALLER)**

City-Real et Atletico-Bayern, promesses d'intensité

Stars et grosses batailles en perspective: les demi-finales aller de la Ligue des champions sont alléchantes, avec dès ce soir (19h45) le déplacement du Real Madrid de Ronaldo chez le Manchester City de De Bruyne, et demain, mercredi, celui du Bayern Munich de Lewandowski chez l'Atletico Madrid de Griezmann.

Ne pas se méprendre: si le Real et le Bayern, forts de leurs armadas respectives et de leur incomparable expérience des joutes européennes à ce stade de la compétition, partent avec un avantage, celui-ci reste léger. City, bien que néophyte dans le dernier carré, a du répondant et une solidité à faire valoir. Quant à l'Atletico, il vient d'éliminer le Barça tenant du titre et cet exploit suffit à en faire à son tour un candidat crédible au sacre final.

Du fait de ce résultat plutôt inattendu, le Real, son voisin honni, qui s'était offert sa "Decima" (10^e titre continental) aux dépens des Colchoneros en 2014, lors d'une finale très engagée jusqu'à la prolongation (4-1 a.p.), croit un peu plus fort en ses chances d'enchaîner avec la «undecima» (11^e).

D'autant que depuis la reprise en mains de l'équipe par Zinédine Zidane, les Madrilènes, alors moribonds, se sont réveillés. Et, dans le sillage de leur exploit réalisé en avril au Camp Nou contre le Barça (2-1), après avoir été mené au score et en dépit d'une infériorité numérique, ils sont même revenus en course pour le titre en Liga (3e à un point de l'Atletico et du Barça à trois journées du terme).

Record pour Ronaldo ?

Auteurs d'une «remontada», grâce à un triplé de l'inévitable Cristiano Ronaldo, en quart de finale contre Wolfsburg, qu'ils avaient pris à la légère à l'aller (0-2, 3-0), les Merengues savent qu'ils devront cette fois éviter d'être suffisants à Manchester, face à une formation qui a retrouvé des couleurs ces dernières semaines et va récupérer plusieurs cadres longtemps blessés (Kompany, Touré, Sterling).

Sans eux, les Citizens de Manchester n'étaient pas favoris contre le Paris SG en quart de finale, mais ils ont beaucoup mieux abordé le rendez-vous que les Parisiens (2-2, 1-0), grâce, surtout, au brillant Kevin De Bruyne, buteur aux deux matchs et qui sera, avec Sergio Aguero, à surveiller comme le lait sur le feu par la défense madrilène.

Le Real, lui, devrait encore et toujours compter sur son étoile Ronaldo, qui a été ménagé ce week-end pour chasser un point de contracture. Le Portugais, qui peut encore battre son propre record de buts en une édition de C1 (17 en 2013-2014) avec 16 déjà inscrits, devrait tenir sa place, alors que Karim Benzema, également victime



Ronaldo-Kolarov, l'inédit duel.

d'un problème musculaire, est lui incertain.

«Rouleau-compresseur» contre «grinta»

Un plus grand suspense entoure encore l'autre demi-finale. Le Bayern, bien parti pour empocher un 4^e titre national, est évidemment un favori légitime, mais il se déplace chez l'équipe la plus "poil à gratter" d'Europe, qui se verrait bien retourner en finale deux ans après.

Comme en 2014, l'Atletico a sorti le Barça en quarts, grâce notamment à un doublé d'Antoine Griezmann au retour (1-2, 2-0) et en muselant le trio MSN (Messi, Suarez, Neymar) avec une défense et une intelligence tactique façonnées par le bouillonnant entraîneur

argentin Diego Simeone.

Ces ingrédients, ajoutés à la «grinta» dont font quasiment toujours preuve les Madrilènes, seront autant d'atouts nécessaires pour faire tomber le «rouleau-compresseur» bavarois, qui a assez pourtant difficilement éliminé Benfica en quarts (1-0, 2-2), mais possède en Lewandowski, Müller, Ribéry, Douglas Costa ou encore Neuer des individualités capables à elles-seules de forcer la décision.

Mais rien ne sera aisé pour Munich, qui se rappelle que presque 42 ans auparavant, il avait dû en passer par la seule finale rejouée de l'histoire pour battre l'Atletico en finale (1-1 a.p., 4-0 deux jours plus tard) et ainsi remporter la première de leurs 5 C1.

Photos : DR

MANCHESTER CITY

Pellegrini était trop terne pour le Real Madrid

L'entraîneur de Manchester City Manuel Pellegrini retrouve aujourd'hui en Ligue des champions le Real Madrid, un club où il a exercé pendant une saison (2009-2010), laissant une image de technicien sérieux mais un bilan trop terne au regard des ambitions d'une équipe «galactique». Costumes gris et cheveux gris, le Chilien était arrivé dans les bagages du président Florentino Pérez, revenu aux affaires en 2009 après un premier mandat entre 2000 et 2006.

Mais le technicien, surnommé l'«Ingénieur», a peiné à édifier un collectif à partir des recrutements clinquants effectués par Pérez: la star portugaise Cristiano Ronaldo, arrivé

de Manchester United pour 94 M EUR, le meneur de jeu brésilien Kaka (AC Milan), le milieu espagnol Xabi Alonso (Liverpool), l'attaquant français Karim Benzema (Lyon)...

Si Pellegrini a pu se réjouir de l'arrivée de Ronaldo, indéniablement le meilleur joueur du Real en 2009-2010, il a déploré les départs des Néerlandais Arjen Robben et Wesley Sneijder. Robben allait faire le bonheur du Bayern Munich, auteur cette saison-là du doublé Bundesliga-Coupe en Allemagne, et Sneijder réaliserait le triplé Championnat-Coupe-Ligue des champions avec l'Inter Milan en Italie. Le Real de Pellegrini a aussi pâti de la domination du FC

Barcelone de l'entraîneur Pep Guardiola: même si la «Maison blanche» avait réussi ce qui était alors la meilleure saison de son histoire en Championnat (96 pts), cela n'avait pas suffi face au Barça, champion avec 99 pts.

«Avec le temps, on se rendra compte que ce n'est pas facile d'avoir les mêmes résultats. Nous nous sommes mesurés à un grand Barça», prophétisait à l'époque le Chilien.



«Condamné dès mon arrivée»

«Le travail de Pellegrini est - scandaleusement - bon», avait d'ailleurs reconnu Guardiola. Ironie de l'histoire, c'est le Catalan qui doit lui succéder sur le banc de Manchester City à compter de la saison 2016-2017.

Pour le Real, cette deuxième place de la Liga en 2009-2010 s'était ajoutée à deux fiascos: en Coupe du Roi, l'équipe merengue avait été éliminée précocement par Alcorcon, une équipe de troisième division, avant d'être sortie en huitièmes de finale de Ligue des champions par l'Olympique Lyonnais (1-0, 1-1).

La presse espagnole condamnait déjà Pellegrini en milieu de saison, mais le Chilien sera au moins allé au bout de sa première année, même si son contrat en prévoyait une seconde. Dans un entretien publié vendredi par le quotidien sportif madrilène Marca, Pellegrini a

assuré s'être toujours senti fragilisé au Real. «A l'intérieur du club, je faisais face à des conditions contraires. J'ai toujours essayé de m'imposer, d'avoir de bonnes relations avec les joueurs et de parvenir à développer un bon football en Liga.

Mais je savais que j'étais condamné dès mon arrivée, dès le mois d'août», a raconté le Chilien.

Le technicien sud-américain comptait néanmoins des appuis au sein de la «Maison blanche»: le capitaine de l'époque, Iker Casillas, l'avait soutenu, de même que le conseiller du président Pérez, un certain Zinédine Zidane, nommé en janvier dernier entraîneur de l'équipe première du Real.

Ce soir en demi-finale aller de C1, Pellegrini (62 ans) affrontera donc un entraîneur qu'il connaît bien, ainsi que plusieurs joueurs qu'il a eu sous ses ordres: Sergio Ramos, Pepe, Marcelo, Ronaldo, Benzema et Alvaro Arbeloa. Une liste à laquelle il faut ajouter le milieu offensif Isco, qu'il a dirigé à Malaga.

HANDBALL COUPE D'ALGÉRIE SENIORS-MESSIEURS (1/2 FINALES)

ES Aïn Touta-CRB Baraki en tête d'affiche

Le match entre l'ES Aïn Touta et le CRB Baraki constitue l'affiche par excellence des demi-finales de la Coupe d'Algérie de handball messieurs prévues cet après-midi.

Cette rencontre intervient quatre jours après celle ayant opposé les deux équipes dans le cadre de la 19^e journée du championnat d'excellence. L'ES Aïn Touta s'est imposée sur le score de 28 à 20.

Le CRB Baraki, tenant du trophée, devra cravacher dur pour passer l'écueil de la formation d'Aïn Touta, distancée en championnat avec une 9^e place au classement avec 16 points.

L'autre match du dernier carré de l'épreuve populaire mettra aux prises le MC Saïda au HBC El-Biar. La rencontre s'annonce ouverte à tous les pronostics.

Bien partie pour assurer son accession en division excellence, l'équipe d'El-Biar compte atteindre la finale et, pourquoi pas, renouer avec le trophée tant convoité après plusieurs années de disette.

Start (cet après-midi, 16h00)
A Bordj Bou Arréridj : ES Aïn Touta - CRB Baraki
A Oued Sly : MC Saïda - HBC El-Biar

COUPE D'ALGÉRIE DAMES (DEMI-FINALES)

Vers une énième finale HBC El-Biar- GSPétrolier

Le HBC El-Biar et le GS Pétrolier seront les grands favoris des demi-finales de la Coupe d'Algérie de handball (dames), prévues cet après-midi.

El-Biar, tenant du trophée, défendra son «bien» face au NRF Constantine, dans une mission a priori facile pour les Algéroises.

Le HBCEB qui reste sur un carton en championnat en déplacement face à l'ESFOR Touggourt (31-16), aura à cœur d'atteindre le dernier stade de la compétition, tandis que le NRFC n'aura rien à perdre mais tout à gagner.

L'autre match du dernier carré mettra aux prises l'actuel leader du championnat, le GS Pétrolier à l'ESFOR Touggourt.

Les Pétrolières qui partiront avec les faveurs des pronostics ne devraient pas rencontrer de difficultés pour composer leur billet pour la finale devant l'actuelle lanterne rouge du championnat qui compte 2 points seulement.

Start (cet après-midi)
A Bordj Bou Arréridj (14h00) : HBC El-Biar - NRF Constantine
A Bordj El-Kiffan (16h00): GS Pétroliers - ESFOR Touggourt.

VOLLEY-BALL : CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS DAMES (2^e JOURNÉE)

Deux victoires et une défaite pour les Algériennes

Le MB Béjaïa et l'ASW Béjaïa se sont imposés dimanche à Tunis lors de la 2^e journée du championnat d'Afrique des clubs champions de volley-ball (dames), tandis que le GS Pétrolier a essuyé sa première défaite de la compétition. Dans le groupe A, le MBB a eu recours au tie-break pour se défaire des Ougandaises de Ndejje 3-2 (25-19, 21-25, 19-25, 25-22, 15-11), remportant son premier succès après sa défaite face à Revenue du Rwanda samedi (3-1). De son côté, l'ASW Béjaïa, battue vendredi pour son entrée en lice par Al-Ahly d'Egypte (3-1), a empoché ses trois premiers points dans le groupe B en dominant facilement la formation camerounaise de Bafia 3 à 0 (25-19, 25-19, 25-17). Le GS Pétrolier, lui, a disputé un match «marathon» dans le groupe C (148 minutes de jeu) avant de tomber face aux Kényanes de Pipeline au tie-break 3-2, après avoir mené au score 2-0 (22-25, 22-25, 25-22, 25-19, 15-12). Les championnes d'Afrique-2014 avaient dominé FAP du Cameroun (3-0), samedi pour leur premier match, rappelle-t-on.

Le GSP et l'ASWB étaient au repos hier tandis que le MBB jouait son troisième match contre CF Carthage de Tunisie en début de soirée.